

## La justice et le monde

↳ En 1816, James Mill (pas John Stuart) envoie une lettre à David Ricardo pour lui faire part de son pessimisme au sujet des effets de la sécheresse sur la production agricole. Ricardo partage ce sentiment et souligne que "il est désolé de constater cette disposition à enflammer les esprits des classes inférieures ou les persuadants qu'une législation pourrait leur apporter le moindre secours." Il était convaincu que les pop. menacées par la famine n'avaient aucun moyen d'être sauvées. Son "répond" que tout sentiment d'injustice doit être examiné et que l'écoute des "esprits enflammés" est un prélude à l'examen critique. L'indignation peut servir à motiver la raison, sinon à la remplacer. De plus, les études empiriques ultérieures ont montré que Ricardo avait tort de ne prendre en compte seulement les stocks de denrées car de nombreux facteurs sociaux économiques peuvent avoir un impact sur le risque de famine.  
=> Ce qui est requis c'est le raisonnement public et non le prompt rejet des convictions adverses.

## Rage et raisonnement

↳ Le recours simultané à l'indignation et à l'argumentation est typique de la résistance à l'injustice. C'était le cas pour Mary Wollstonecraft lorsque elle défendait le droit des femmes. Elles soutenaient que, comme tous les autres aspects de la connaissance humaine, la compréhension des exigences de la justice n'est pas une activité solitaire. On ajoute que "il ne faut pas nécessairement s'attendre à se mettre d'accord sur tous: La résolution complète des problèmes n'est une condition nécessaire ni à la rationalité personnelle, ni au choix social raisonnable, dont celui d'une théorie de la justice fondée sur la raison.

## Justice est faite quand elle est vue

↳ Prenons en principe souvent répété dans la pratique du droit: il ne suffit pas de rendre la justice, il faut aussi que l'on "voit" que justice est faite. On demande: pourquoi?  
D'abord, sur un plan général, si un jugement inspire confiance et sentiment unanime, il sera très probablement plus facile de l'exécuter. Pourtant, on a du mal à croire que c'est seulement ce genre de mérite administratif qui donne à l'observabilité de la justice une importance si décisive => il existe un lien clair entre l'objectivité d'un jugement et son aptitude à résister à l'examen public: si les autres ne parviennent pas à considérer un jugement comme juste sans biais et sans exécution en souffrant.

## Pluralité des raisons

↳ N'oublions pas d'insister sur l'importance et la nécessité d'admettre la pluralité des logiques. Smith déjà déplorait la tendance de certaines écoles de pensée de ramener toutes les valeurs distinctes à une source unique, souvent par peur de l'incommensurabilité.

↳ Cela dans l'idée de pouvoir classer les appréciations dans la vie courante et donc de pondérer les préoccupations distinctes. Mais il n'est pas toujours possible de classer par ordre de priorité des préoccupations rivales.

⇒ "Les conclusions raisonnées peuvent aisément prendre la forme de classements partiels et, mais l'avons dit, il n'y a rien de définitif à le reconnaître."

### Raisonnement impartial et ordres partiels

↳ Ton saute que une hétérogénéité des perspectives peut-être intégrée au sein même d'une théorie de grande capacité, ce qui produira des classements partiels permettant de distinguer les décisions favorables et les propositions clairement rejetées. Sur ce sujet → voir Cass Sunstein "Incompletely Theorized Arguments" → il se concentre sur la possibilité d'un accord pratique sans consensus sur la théorie qui le sous-tend.

⇒ Ce qu'il faut comprendre c'est qu'une théorie de la justice complète peut nous donner un classement incomplet des options entre lesquelles il faut choisir. La base parfaite de l'ordre partiel destiné aux comparaisons de justice est la coïncidence des conclusions des raisonnements impartiaux; ce n'est pas l'accord parfait des préférences personnelles des individus → voir la distinction entre les exigences respectives du "rationnel" et du "raisonnable" vu dans les chap. précédents.

### La portée des solutions partielles

↳ Il existe des classements partiels qui permettent de nous orienter. Si, après examen critique,  $x > y$  et  $x > z$  on choisira  $x$  même si on ne peut choisir entre  $z$  et  $y$ . Les ordres partiels de ce type peuvent avoir un impact vraiment important. Par exemple, on peut estimer que les systèmes de santé aux USA, bien moins de fournir une assurance universelle, est nettement moins juste que plusieurs options précises bien qu'on ne puisse pas choisir la meilleure entre ces dernières.

### Un cadre comparatif

↳ L'identification des impératifs transcendants d'une société pleinement juste, si possible, passerait quantité d'autres exigences - réalisables au moins - pour idéaliser une société existante. Une simple déf. immaculée de la société juste ne suffit pas.

### Justice et impartialité ouverte

↳ L'une des questions qui demeure est l'espace des évaluations raisonnables issues de sources différentes et de lieux différents (à l'intérieur d'un pays peu ex?). Il y a deux raisons d'exiger que la comparat. d'un débat public argumenté dépasse les frontières: la pertinence des intérêts des autres et la pertinence de leur point de vue (déjà vu plus tôt).

↳ "L'injustice, au qu'elle soit, est une menace pour la justice, au qu'elle soit" écrivait Martin Luther King.

## Le non-localisme comme exigence de la justice.

↳ Contre l'envergure mondiale des intérêts interdépendants, il existe une seconde raison d'admettre une conception "ouverte" des exigences de l'impartialité : éviter le piège du localisme. C'est en cela que l'approche du spectateur impartial est pertinente → "recourir aux yeux de l'humanité" pour déterminer "si un châtiment apparaîtra équitable".

Des arguments a priori extravagants peuvent aider à enrichir notre pensée si nous essayons d'entrer dans la logique de ces assertions localement atypiques. ~~Malheureusement, s'il est important de se fonder sur des logiques raisonnées, cette situation devrait être par principe une bonne raison de se~~

## Justice, démocratie et raisonnement mondial

↳ Beaucoup pense qu'il est impossible d'arriver à un État mondial. Cela ne signifie pas que la pratique de la démocratie mondiale est impossible. Les institutions mundiales et les différents processus de dialogue mondiale ne sont pas parfait mais ils sont là. Beaucoup d'organismes, comme l'ONU, ont un rôle à jouer. Les interventions citoyennes comptent aussi.

⇒ "C'est aujourd'hui le grand défi : renforcer ce processus participatif qui fonctionne déjà."

## Contrat social contre choix social.

↳ Nous avons vu que, pour Sen, il y a des arguments forts pour recentrer les questions de justice sur l'évaluation des réalisations sociales et sur les problèmes de comparaison des progrès de la justice.

En abitant pour le choix social et non le contrat social, Sen n'entend pas nier les enseignements de la seconde approche, bien évidemment.

## Différences et points communs.

↳ Dans le Léviathan, Hobbes définit ainsi la vie humaine : "miserable, bestiale, et brève". Et il se peut que -il ait raison, encore aujourd'hui. Pourtant s'il passe de sa puissante def. du malheur humain à l'approche idéaliste du contrat social c'est qu'il cherche à rendre la vie meilleure. Et il est bon de rappeler cette caractéristique commune à des théories de la justice des cordantes. Ces théories visent à faire le meilleur usage du bien ou du juste mais elles participent à la même quête.

↳ Quel effet cela fait d'être un humain ? Nous sommes capable d'empathie, sensible à la douleur et à la humiliation des autres, nous sommes de la liberté, sommes capables d'argumenter, de raisonner, d'être en accord ou désaccord. La présence de ces traits ne nous dit pas quelle théorie de la justice il faut choisir, mais elle nous dit que la quête de la justice est difficile à concilier de la société humaine.

Nous ne sommes pas voués à vivre des existences isolées, sans communiquer ni coopérer. Hobbes ajoute un mot à son énumération : "solitaire". Échapper à l'isolement est chose capitale, pas seulement pour la qualité de sa vie, mais pour comprendre et répondre à toutes les autres privations dont les gens souffrent. C'est un appui fondamental qui vient renforcer les théories de la justice dans leur combat.